



# Senones

Petite Cité de Caractère®  
des Vosges

## Senones

Senones, de l'abbaye à la cité de caractère

Vers 650 un certain Gondelbert fonde l'abbaye de Senones à laquelle le roi Childéric II donne un important territoire par-dessus la montagne. Vite l'abbaye bénédictine devient riche et puissante. Son voué (protecteur), le comte de Salm entre en conflits avec elle et finira en 1571 par usurper ses droits. Deux comtes aux destins différents vont s'approprier le territoire et le gérer en indivision.

Après la terrible guerre de Trente Ans et l'occupation française qui suivit, tout est à reconstruire : c'est l'abbaye qui est visible et visitable maintenant. Les héritiers des comtes, le duc de Lorraine et le prince de Salm, vont mettre fin à l'indivision en 1751.



À la découverte  
du Patrimoine

Le seul héritier, Nicolas Léopold, crée la Principauté de Salm-Salm, enclavée en France, francophone mais appartenant à un prince germanique. Senones en devient la capitale et une nouvelle ville princière, dotée d'un vaste château, se construit face à l'abbaye : pouvoir civil face au pouvoir religieux. Ce sont les conflits entre la France révolutionnaire et l'Europe qui mettront fin à cette principauté, la France l'annexant en 1793.

Château et abbaye sont vendus comme biens nationaux. C'est le coton qui les réunira sous l'égide de grandes familles d'industriels du textile : Heywood, Seillière, Vincent puis Boussac. Les notables du prince deviendront des administrateurs de la France. La ville très commerçante et très industrialisée s'agrandira et se dotera de toutes les innovations nécessaires : train, gaz, électricité, téléphone et sera chef-lieu du canton jusqu'en 2015. Depuis 1996, les industries textiles à la main d'œuvre nombreuse ont laissé la place à de petites et moyennes entreprises à la pointe de l'innovation.

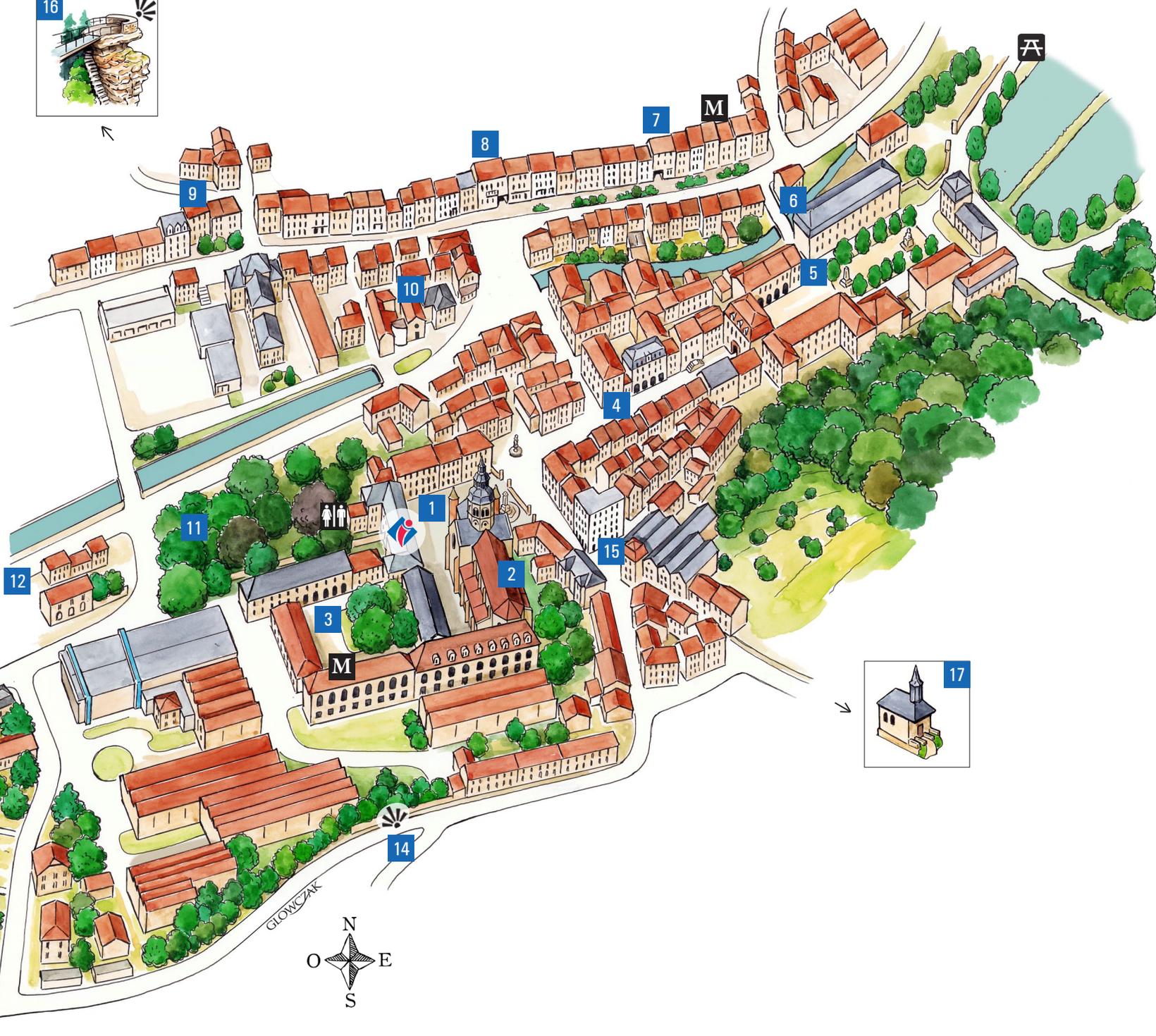


# Senones

- 1 Place Dom Calmet
- 2 Église Saint-Gondelbert
- 3 Cour intérieure de l'abbaye
- 4 Place Clemenceau
- 5 Place Thumann
- 6 Petit pont de grès
- 7 Maison du sel
- 8 Maison au balcon
- 9 Maison n° 72 rue de la République
- 10 Temple protestant
- 11 Parc de l'Abbaye
- 12 Ancienne gare
- 13 Avenue du 22 novembre
- 14 Point de vue
- 15 Place Pierre Larue
- 16 Roche Mère-Henry
- 17 Chapelle de Pitié

-  Office de tourisme
-  Musée
-  Toilettes publiques
-  Pique-nique
-  Point de vue

0 40 mètres





1a et 1c. Vues de la place Dom Calmet / 1b. L'escalier d'honneur

1d. Verrière sur la place Dom Calmet / 2a. Vitrail armorié Salm et Lorraine / 2b. Détail du mausolée des princes de Salm

3a. Vue sur la cour intérieure de l'abbaye / 3b. L'ancienne bibliothèque / 3c. Le campanile du bâtiment agricole

## 1 La place Dom Calmet

La place Dom Calmet est l'ancienne cour d'entrée de l'abbaye. La grande grille simule le mur d'enceinte et le passage, l'emplacement de la porte monumentale de l'abbaye. Au nord, le moulin alimenté par le ruisseau qui coule sous la place, puis la maison de l'imprimeur et des bâtiments agricoles, à l'ouest, le palais abbatial construit en 1763 par Dom Fangé, puis l'hostellerie pour les dames (Office de tourisme). Elle était fermée au sud par l'église abbatiale disparue depuis 1793. L'essor industriel et l'importance de la voiture eurent comme conséquence le percement de passages au travers de ces bâtiments.

Le palais abbatial est reconstruit face au « premier château ». Chaque fenêtre et la porte d'entrée sont décorées. Sa façade opposée toute en pierre taillée est visible en empruntant le passage John Heywood et en entrant dans le parc. Il a été habité par les industriels ou les directeurs de l'usine textile jusqu'en 1996.

La porte d'entrée au fronton décoré et à la fenêtre emblématique donnait accès à tout l'espace conventuel : à la nef de l'église abbatiale, au cloître et à tous les étages. Le bel escalier d'honneur en grès est entièrement suspendu. Sa rampe est attribuée aux ateliers de Jean Lamour.

Comme souvent au XVIII<sup>e</sup> siècle, le cloître avait à l'origine trois côtés : à l'ouest les chambres d'hôtes pour les hommes, au sud salle à manger, cuisine et réfectoire, à l'est, à l'emplacement de l'église paroissiale actuelle, salle de réunion du chapitre et sacristie. Au premier étage, les couloirs éclairés par de grandes fenêtres donnaient accès

aux chambres des moines. Le quatrième côté au nord était occupé par la nef de l'église abbatiale.

🗝️ À Senones, il faut lever la tête !

Sur beaucoup de toits se trouvent des verrières plates, en pyramides, petites ou grandes. Elles éclairent d'abord des cours intérieures puis des escaliers dans les maisons plus simples ou les cités. Dans les somptueuses maisons de manufacturiers, elles magnifient les larges escaliers et paliers.

## 2 L'église Saint-Gondelbert

L'église paroissiale actuelle est construite vers 1860 à l'emplacement de la troisième aile du cloître. Seule la tour et ses quatre piliers romans subsistent de l'ancienne église abbatiale du XII<sup>e</sup> siècle. À gauche, la chapelle historique, fermée par la grille provenant de l'escalier central du « deuxième château », cache le tombeau de Dom Calmet et le mausolée des princes de Salm.

## 3 La cour intérieure de l'abbaye

La cour intérieure a été surélevée au XIX<sup>e</sup> siècle mais les bâtiments sont dans la configuration de l'abbaye construite de 1698 à 1766. La salle des fêtes actuelle remplace un bâtiment textile construit sur le verger.

Au rez-de-chaussée de ce pavillon en saillie se trouve la procure (le service financier de l'abbaye) au-dessus l'appartement de Dom Calmet qui voulait être au plus près

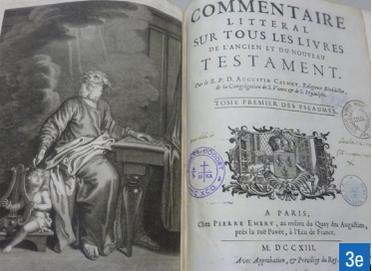
de la bibliothèque et à l'étage supérieur l'appartement des invités qui venaient étudier à l'abbaye comme Voltaire qui y resta trois semaines ou le géologue Monnet.

Le bâtiment agricole, avec son campanile, servait à stocker les denrées pour l'hiver provenant de leurs propriétés ou de la dîme (pommes de terre, chanvre, céréales). Les arcades au rez-de-chaussée étaient ouvertes pour loger les carrioles et sécher le bois pour la cuisine. Dès 1805 y fut installée la première filature mécanique de coton des Vosges grâce aux capitaux lorrains de Mazeran et des frères Marmod avec l'aide de l'ingénieur anglais John Heywood. C'est aussi là, qu'en octobre 1944, tous les hommes de Senones et de Vieux-Moulin sont rassemblés avant d'être déportés en camp de concentration : sur les 370 déportés senonais, 266 ne reviendront pas.

Le grand vaisseau de la bibliothèque témoigne de l'importance de l'abbaye au siècle des lumières. Construite en 1719, rallongée en 1749, elle accueille à l'étage jusqu'à 17 000 ouvrages : un tiers de livres religieux, un tiers de littérature et un tiers de livres scientifiques avec une variété des sujets qui montre l'ouverture d'esprit de ces moines érudits. En dessous autant de place pour abriter les collections de sciences naturelles, de cartes géographiques, d'instruments scientifiques, et des vestiges archéologiques découverts au Donon ! Aujourd'hui les livres sont répartis dans les bibliothèques de Saint-Dié et d'Épinal. Puis cette grande salle fut réservée au stockage du coton et transformée en atelier de confection. C'est maintenant un lieu culturel.



3d



3e



4a



4b



4c



4d



4e



4f

3d. Représentation de Dom Calmet / 3e. L'un des nombreux ouvrages de Dom Calmet / 4a. La façade de l'hôtel de ville

4b. Salon de l'hôtel du prince Charles / 4c. Escalier des jardins de l'hôtel du Prince Charles / 4d. Princesse à la guitare

4e. Louis Charles Othon / 4f. La Garde de Salm

### 🗝️ Dom Calmet

Augustin Calmet (1672 - 1757) est l'abbé le plus célèbre de Senones. Bénédictin, grand collectionneur de livres anciens, il commente la Bible. Érudit lorrain, il écrit l'histoire de la Lorraine, de différentes abbayes et de grandes maisons nobles, il s'intéresse aux différentes sciences, compile des informations sur les vampires et autres bruits de cimetière ou sur les eaux thermales régionales ou la découverte de nouvelles terres. Son érudition le met en relation avec toutes les académies religieuses ou laïques d'Europe. Voltaire s'inspire de ses écrits pour rédiger les siens !

### 4 La place Clemenceau

L'hôtel de ville, entre l'abbaye et le château, symbolise la fin de l'indivision : marché et foires sous les halles, salle d'audience et salle du conseil à l'étage. Incendié en 1811, il fut rehaussé d'un étage en 1877 et orné des armes des Salm.

Le « premier château » est formé de plusieurs pavillons bâtis par le premier prince Nicolas Léopold. Un espace permettait de circuler entre les pavillons. En bas à droite du pavillon central se trouve la première pierre bénie par Dom Calmet. Le passage voûté fut percé en 1781 à la demande des Senonais.

L'hôtel Messier, côté nord, était la résidence de l'intendant de la Principauté et le chancelier habitait le pavillon voisin.

L'hôtel du prince Charles (médiathèque) et le pavillon sud

leur font face. Ce prince ferma le passage de son côté et installa sur le coteau un escalier pour se rendre dans ses jardins. Son épouse Charlotte, dernière Salm qui vécut à Senones, est restée dans la mémoire populaire.

### 🗝️ Les princes de Salm-Salm

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, la maison de Salm, vouée (protectrice) de l'abbaye, convoite son territoire. En 1571 les deux comtes de Salm, Jean et Frédéric, font un coup d'État et se font reconnaître comme seigneurs à la place de l'abbé. Ils vont garder en indivision le foncier et se partager les revenus. Les héritiers de Jean seront les ducs de Lorraine et les héritiers de Frédéric seront les princes de Salm. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, en raison des conventions internationales, la situation se complique : le duché de Lorraine va devenir français, la branche princière va faire cesser l'indivision. Les négociations entraîneront en 1751 la création de la principauté de Salm-Salm indépendante mais totalement enclavée en France. Trois Princes vont se succéder.

Nicolas Léopold (1701- 1770) : colonel, propriétaire d'un régiment, feld-maréchal des armées impériales, chevalier de la toison d'or, gouverneur d'Anvers. C'est un guerrier au service du Saint-Empire Germanique qui vient rarement à Senones. Il fait construire un château face à l'abbaye : il entérine ainsi la victoire du pouvoir princier face au pouvoir religieux.

Louis Charles Othon (1721- 1778) : grand gestionnaire, il affirme le gouvernement indépendant de sa principauté et, grand amateur d'art, il remplit de ses collections

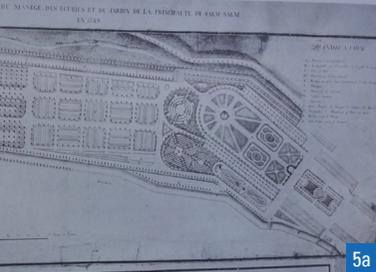
le « deuxième château » qu'il fait construire. Une ville nouvelle accueille sa famille, son administration, des artisans d'art, des commerçants.

Constantin Alexandre (1762- 1828) : trop jeune il doit attendre sa majorité pour régner. Prenant le prétexte d'éponger les dettes du prince précédent mais surtout pour enrichir leurs apanages, la Sérénissime Tutelle, la régence, réduit le train de vie, simplifie les rouages de l'administration et restreint le nombre des officiers. Devenu prince régnant, Constantin, despote éclairé, instruit et cultivé, essaie d'améliorer le sort de ses sujets par diverses mesures économiques et sociales. Mais contrairement à ses prédécesseurs, il est entouré d'administrateurs germanophones dans une principauté francophone aux coutumes lorraines. Il quitte Senones en août 1791 et perd définitivement la principauté vosgienne en 1793.

### 5 La place Thumann

Cette place correspond à l'espace privé du prince : les ailes du château abritaient au sud sa garde et le service forestier, la gruerie, au nord les domestiques et sous les arcades le bûcher et la remise à carrosses.

Ce « deuxième château » construit par le prince Louis Charles Othon est sobre mais l'intérieur était le reflet de la grande culture de ce prince : une grande bibliothèque, une collection d'estampes et de tableaux de grands maîtres européens du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, des porcelaines de Chine et du Japon, des œuvres contemporaines. Aujourd'hui, la ville de Senones, le Musée départemental



5a



5b



5c



6



7



8



10



11a



11b

5a. Plan des jardins en 1788 / 5b. Les étangs du château / 5c. Le monument du rattachement à la France

6. Le pont de grès / 7. La maison du sel au début du XX<sup>e</sup> s. / 8. La façade de la maison au balcon

10. La façade du temple protestant / 11a et 11b. Le parc de l'Abbaye au fil des saisons

d'Épinal et le château de Anholt, actuelle résidence des princes de Salm en Allemagne, se partagent cette fameuse collection de peinture. Après 1793, ce château complètement vidé devint successivement filature, centre d'apprentissage, logements.

Les bâtiments qui longent la place au sud étaient le manège et les écuries : le prince Constantin, élevé à Vienne, appréciait particulièrement les chevaux et la musique. Et derrière, l'hôtel particulier du prince François, un autre frère de Louis Charles Othon.

L'obélisque est le monument du centenaire puis du bicentenaire du rattachement à la France.

Derrière le conservatoire, anciens bains-douches construits en 1925 par Constant Verlot dont la statue trône sur la place, commencent les jardins, sur deux kilomètres : à la française en grands parterres sur le plat, labyrinthes et charmilles le long du Rabodeau, bassins d'eau au pied de la colline couverte d'un parc à l'anglaise.

La mécanisation de l'industrie demande beaucoup d'eau : deux étangs furent creusés pour alimenter la roue puis la turbine de la filature du château. Désormais, divers équipements sportifs remplissent tout l'espace.

### 6 Le petit pont de grès

Construit par Seillière pour acheminer le fil provenant du château vers le tissage à la Petite-Raon, il surplombe le Rabodeau canalisé entre deux quais de grès permettant plus de fluidité au flottage du bois. De même, il crée la rue à droite et la borde de cités ouvrières.

### 7 La maison du sel (n° 16 rue de la République)

On y stockait le sel qui était fortement taxé et on y hébergeait les gardes sauniers. Tout au fond du passage au bout du jardin se trouvait le pigeonnier du prince qui fut victime de la vindicte populaire. L'industrialisation rapide tripla la population qu'il fallut loger dans les granges, greniers et dépendances.

### 8 La maison au balcon (n° 42 rue de la République)

Elle est construite par l'imprimeur de l'abbaye qui devint imprimeur du prince puis conseiller intime et garde marteau de Son Altesse Sérénissime (administrateur des bois) et ensuite administrateur des forêts domaniales de la République.

### 9 La maison n° 72 rue de la République

Cette maison est la résidence de la famille Pierson. Le père, Hydulphe, entrepreneur en bâtiment et voirie, commence à travailler pour l'abbaye puis pour le prince. Ces fils, Nicolas, géomètre, entrepreneur, et François, architecte, construisent le palais abbatial puis ils commencent l'abbaye de Moyenmoutier. Mais cette entreprise est stoppée par la Révolution. Leur frère Ambroise, moine à l'abbaye, est astronome, géographe, part en 1791 à la recherche de La Pérouse et travaille avec le géographe-hydrographe Beautemps-Beaupré. Il mourra de dysenterie sur l'île de Java en 1793.

### 10 Le temple protestant

Cette ancienne synagogue construite en 1896 fut offerte en 1949 à la Communauté Protestante en remerciement de l'aide apportée pendant la Deuxième Guerre mondiale.

### 11 Le parc de l'Abbaye

Jardin de l'abbé qui y avait vivier, potager, verger et pigeonnier dont il ne reste que les piliers, il devient ensuite le parc privé du directeur de l'usine. Celui-ci y plante des espèces rares pour son époque : catalpa, tulipiers dans un décor de topiaires d'ifs et de buis et d'arbustes à fleurs issus des collections des obtenteurs de Nancy comme Victor Lemoine. Acheté par la ville en 1996, il devient jardin public et cache dans son sous-sol les vestiges des installations hydrauliques de l'usine.

### 12 L'ancienne gare

Inaugurée en 1885, cette gare était le terminus de la voie ferrée d'Étival à Senones qui fut payée par les industriels pour transporter coton, bois, granit et produits manufacturés. Aujourd'hui, c'est une voie verte appréciée des locaux et des touristes. Le grand monument en face cite tous les déportés en octobre 1944 décédés en camp de concentration pour fait de résistance civile.



13a



13b



13c



13d



16a



15



16b



17a



17b

13a. Une maison de maître / 13b. La carrière de granit / 13c. Le tissu industriel de Senones dans les années 1960

13d. Vers 1980, l'abbaye enchâssée par les industries / 16a. La roche Mère-Henry / 15. La maison Larue

16b. Senones, Première Guerre mondiale / 17a. Vitrail de la chapelle de Pitié / 17b. La chapelle de Pitié

### 13 L'avenue du 22 novembre

Cette avenue fut tracée après 1870 pour desservir les nouvelles usines textiles qui se construisaient dans les prés à la place de la zone commerciale actuelle. Elle est bordée de maisons décorées de bois et de céramiques des directeurs et contremaîtres ou de cités et de petits pavillons d'ouvriers. Toutes souffrirent d'être à proximité du front pendant la première guerre mondiale. Au bout de la rue, le quartier des Gouttes présente des cités-jardins à proximité des carrières de granit.

 Une terre d'innovation

La concurrence entre le château et l'abbaye et l'industrialisation précoce vont faire de ce petit coin des Vosges un territoire d'innovation. Si on paie déjà la dîme sur la pomme de terre en 1698, l'école va vite devenir obligatoire pour tous et gratuite, le chirurgien du prince forme sage-femmes et infirmières. Les manufacturiers continuent ces œuvres sociales et les complètent avec coopératives et mutuelles, font venir gaz, électricité, téléphone, train... bien avant 1914 ! Leurs manufactures brassent aussi des techniques et des matériaux nouveaux : roues à eau en métal, turbines hydroélectriques, vapeur, coton, soie, blanchiment chimique puis emploi des plastiques pour des cotons enduits. Ce sera l'heure du paternalisme et des emplois pour tous. La mondialisation sera un drame ! Cependant, de petites entreprises restent toujours présentes et innovantes dans la métallurgie, la plasturgie et le bois.

### 14 Le point de vue

De ce point de vue, on peut réaliser l'emprise industrielle textile sur les jardins et vergers de l'abbaye qui se couvrent complètement de sheds, toitures au pignon triangulaire spécifiques.

### 15 La place Pierre Larue

L'industrie textile se nicha partout dans la ville. Ici les plus vieilles maisons laissèrent place à une soierie puis à la caserne des pompiers. Son propriétaire Victor Larue, industriel, maire, habitait en face dans la jolie maison de caractère qu'il avait fait construire.

### 16 La roche Mère-Henry

La roche Mère-Henry (altitude 666 mètres) est un promontoire de grès d'où la vue sur Senones et le haut de la vallée est magnifique. Par temps clair, on voit très bien les crêtes des Hautes Vosges et le Hohneck. Une table d'orientation permet de situer et de nommer les sommets avoisinants du Donon jusqu'au sud du massif.

Situé sur la ligne de front durant la Première Guerre mondiale, ce site recèle de nombreuses traces des aménagements réalisés durant le conflit. Blockhaus, tranchées et sapes sont toujours visibles. Le sentier de mémoire retrace l'histoire de ce lieu et illustre l'importance, dans cette guerre de montagne, de tenir les points hauts.

Il permet aussi, en suivant la crête, de goûter les brimbelles (myrtilles sauvages) et de profiter pleinement des hautes futaies classées Natura 2000.

 La Première Guerre mondiale dans les Vosges

Depuis 1871, cols et sommets marquent la frontière entre la France et l'Allemagne. En 1914 les Français repoussent l'invasion allemande sur une ligne de front qui se stabilise, à l'entrée ouest de Senones et qui n'évoluera plus jusqu'à l'armistice. Le Massif Vosgien devient le seul champ de bataille de montagne sur le sol français. Senones est une des 26 villes occupées pendant les quatre années de guerre. Elle subit le harcèlement quotidien des armées qui tiennent les hauteurs, le pillage méthodique des ressources et des équipements, les travaux forcés et ensuite le déplacement de la population civile en Belgique.

### 17 La chapelle de Pitié

La chapelle de Pitié, à mi-chemin entre le village de Senones et son ancienne église paroissiale Saint-Maurice, juste en haut de la côte, permettait ainsi une pause bienvenue. Dom Calmet offrit la Piéta. Détruite en 1793, rebâtie par la ferveur populaire dès le premier Empire, elle est le témoin des petits bonheurs comme des grandes peines dans ce territoire où l'histoire locale rencontre souvent la grande Histoire internationale.



## Infos pratiques

● **Office de tourisme Vosges Portes d'Alsace**  
**Bureau de Senones**  
18 Place Dom Calmet  
88210 Senones  
Tél. : 03 29 57 91 03  
[www.vosges-portes-alsace.fr](http://www.vosges-portes-alsace.fr)

Visites commentées de la cité princière ou de l'abbaye par l'Association du Pays des Abbayes.  
Dates et réservation au 03 29 57 91 03.

● **Mairie**  
7 Rue Constant Verlot  
88210 Senones  
Tél. : 03 29 57 91 43  
[www.senones.fr](http://www.senones.fr)

## Pour prolonger la visite

● **Les sentiers urbains**  
● **La Roche Mère Henry**  
● **La Route des Abbayes : Senones, Etival et Moyenmoutier**  
[www.vosges-portes-alsace.fr](http://www.vosges-portes-alsace.fr)

● **Le Musée du Vélosolox**  
Dates et horaires sur [www.solex-passion-partage.com](http://www.solex-passion-partage.com)

● **Le Musée de la batterie**  
Dates et horaires sur [www.museedelabatterie.com](http://www.museedelabatterie.com)

Conception : Petites Cités de Caractère® du Grand Est.  
Dépliant cofinancé par l'Union européenne avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural, géré par la Région Grand Est. Avril 2024.  
Plan : dessin Glowczak. Crédits photographiques : Ville de Senones, Marie-Hélène Chrétien, Office de Tourisme Vosges Portes d'Alsace, Association du Pays des Abbayes.  
*Ce document a nécessité travail et recherche : merci de le garder précieusement et de ne pas le jeter sur la voie publique.*

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)



## Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur : [www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)



**Petites Cités de Caractère® du Grand Est**  
51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE  
[pcc.grandest@gmail.com](mailto:pcc.grandest@gmail.com)  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)